

La Fraternité

Parler de la Fraternité, c'est vaste !... Et de quoi parle-t-on vraiment ?
Ce mot a-t-il toujours la même signification ? Quelle est sa source ? Je ne répondrai pas à toutes ces questions, simplement, regardons à la source et écoutons ce que Jésus nous dit :

Dans l'Évangile de Marc au chapitre 12, 28-31, lorsque le scribe lui demande quel est le premier commandement, Jésus ne sépare pas celui d'aimer Dieu notre Père et d'aimer notre frère. Ces deux commandements n'en font qu'un.

- Comment les premiers chrétiens l'ont-ils compris et vécu ?
« Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières... Tous ceux qui étaient devenus croyants étaient unis et mettaient tout en commun... selon les besoins de chacun ». nous disent les Actes des Apôtres, chapitre 2.

Mais le N.T. nous montre aussi que vivre la fraternité ne va pas de soi. :

- Ainsi dans l'Évangile on voit Jésus qui demande à ses disciples de quoi ils discutaient en chemin. « Mais ils se taisaient car ils s'étaient querellés pour savoir qui était le plus grand » (Lc 9,46)
- On voit aussi St Paul qui interpelle les Corinthiens. Il leur dit : « ...Il m'a été signalé à votre sujet qu'il y a parmi vous des discordes. »(1 Co 1,11)
- Une autre fois, il leur dit : « Je crains en effet, qu'à mon arrivée je ne vous trouve pas tel que je le voudrais. Qu'il n'y ait pas de discordes, jalousies, disputes, commérages et désordres entre vous. »
- Aux Thessaloniciens, il leur fait des recommandations : « Nous vous invitons frères, à faire encore des progrès et à persévérer dans la fraternité. » (1 Th 4,9)

Alors qu'est-ce que vivre aujourd'hui la fraternité ? Celle qui est écrite au fronton de nos mairies, celle que nous vivons dans nos familles ? Dans nos communautés chrétiennes, dans l'Église ou dans les communautés religieuses ?...

La fraternité est un chemin de vie et une mission.

Tout d'abord, la fraternité se construit ; quelques pistes :

Reconnaître l'autre comme un frère, c'est avoir le souci de l'autre, avoir un lien de solidarité, d'entraide mutuelle. La fraternité suppose attention, accueil mutuel, estime... Chacun de ces aspects exige un dépassement de soi.

C'est vouloir son autonomie. Ainsi dans l'éducation, le professeur permet qu'un jour, le jeune puisse se passer de lui. C'est savoir s'effacer pour que l'autre soi lui-même.

Les gestes de Jésus dans l'Évangile rendent libres l'aveugle, le boiteux ou la samaritaine et ne sont pas captatifs. Cela doit être vrai pour tous ceux avec qui nous vivons.

Être frère c'est permettre que l'autre trouve sa place, c'est lui garantir sa place. C'est tout faire pour qu'il la trouve, c'est donner suffisamment de temps et de possibilités pour que l'autre découvre qui il doit être.

La fraternité se construit et se reçoit. Nous l'avons dit : c'est Dieu lui-même, notre Père à tous qui nous constitue « frère » ou « sœur ».

« Vous êtes tous frères et vous n'avez qu'un seul Père qui est dans les cieux », nous rappelle St. Paul.

Être « Frère », si cela se reçoit, ne veut pas dire pour autant de ne rien faire ! Le Nouveau Testament ne cache pas que la vie fraternelle ne va pas de soi. C'est un chemin et un engagement.

Les premiers chrétiens étaient assidus à la prière, à l'enseignement des apôtres, à la fraction du pain, nous disent les actes des Apôtres.

Nous pouvons nous questionner et nous demander, comment je nourris ma vie de fils de Dieu et frère de tous :

- **Quelle place je donne à la Parole de Dieu lue et relue, seul ou avec d'autres ?**
- **Aux rassemblements de la communauté chrétienne comme celui de ce soir ?**
- **Ai-je des moments de formation pour approfondir ma foi avec d'autres ?...**

Être frère, c'est tenir sa place devant Dieu et parmi les frères. C'est parce que je me reçois de Dieu que je peux accueillir l'autre. C'est être solide et ne pas fuir, pouvoir se confronter à une vision du monde, à une façon d'être homme, à une façon différente de réagir à certains événements.

Être frère, c'est de ne pas juger. C'est celui sur qui on peut compter sans jugement de sa part. Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de mise au point.

Vivre en frère est un appel constant à l'ouverture entre nous, ouverture à ceux qui nous entourent, qu'ils soient dans le bonheur ou qu'ils portent de lourdes épreuves. Ouverture enfin à nos frères au-delà des frontières, car nous avons à nous recevoir les uns des autres.

C'est bien l'humanité entière qui est en marche vers une fraternité plus grande. Et ce qu'elle attend de nous, c'est peut-être de lui dire que c'est possible et que cela rend heureux.

La vie religieuse nous ouvre à cette fraternité universelle. En communauté, nous sommes tendues vers ce but... et nous y avançons pas à pas, avec les limites et les dons de chacune et bien sûr, la force de l'Esprit-Saint, en essayant de nous en donner les moyens. Régulièrement, nous relisons ensemble ce que nous en dit notre Règle de vie. En voici quelques expressions :

Au n°13 : « *Conscientes d'être aimées par le Père d'un même amour, en raison de notre vocation chrétienne et de notre vocation religieuse dans une même « famille », nous aimons nous appeler « Sœurs » et par notre nom de baptême, exprimant ainsi que ce qui nous rassemble sera toujours plus fort que ce qui pourrait nous séparer. »*

N° 14 : « *Rassemblées dans le Christ en chaque Prieuré, nous avons foi que c'est l'Esprit qui apprend à aimer fraternellement.*

Nous souhaitons favoriser un art de vivre qui contribue au progrès spirituel de chacune, en approfondissant dans le Seigneur nos rapports, même les plus ordinaires, dans l'accueil et le don mutuels.

...C'est dans l'union au Seigneur Jésus que nous trouverons la force de pardonner, sachant bien que nous avons nous-mêmes à être quotidiennement pardonnées. »

N°15 : « *Nous voulons témoigner de la charité fraternelle par notre accueil, notre amitié et nos services. Nous les accepterons aussi d'autrui, favorisant autour de nous de tels échanges, que nous en ayons ou non l'initiative. »*

N° 16 : « *Nous appuyant sur la Parole de Jésus, et tendant à n'avoir qu'un cœur et qu'une âme, nous croyons fermement que notre vie fraternelle peut manifester la présence du Seigneur et être source d'énergie et de fécondité apostolique. »*

Sœurs des Campagnes – Meyrargues
le 31 mars 2017